

D/10-19/57

*el*

C O N C L U S I O N .

Depuis dix ans, notre corps social a entrepris un voyage qui conduit vers un avenir meilleur. Son flambeau, le M.R.N.D., a réussi à mobiliser et à sensibiliser le peuple rwandais pour son développement. Si même tous les individus n'ont pas assimilé de la même manière les idéaux de notre organisation politique, du moins sommes-nous sûrs que le message a touché chaque rwandais. De plus, au delà de l'assimilation intellectuelle des enseignements du M.R.N.D., il y a les actes dont on voit les effets.

La première étape a été d'asseoir la paix et de souder l'unité, toutes deux indispensables pour permettre le travail dans la quiétude et la jouissance des produits du labeur à l'abri de la peur et de l'incertitude.

La seconde étape, par ailleurs intimement liée à la première fut celle de l'action. Action d'un peuple plus conscient que par le passé.

Cette action, sur la plan idéologique, a été menée dans le cadre de la sensibilisation pour le changement des mentalités.

La conscientisation, ou l'action sur le psychique individuel et collectif a été réalisée grâce à la politique de dialogue et de concertation doublée par l'animation politique. Cette action sur les esprits a déclenché un élan pour le travail afin de réaliser des oeuvres au service de la communauté. C'est dans ce cadre que les travaux communautaires de développement (UMUGANDA) ont reçu la solidarité nationale. La participation massive à ces travaux démontre cet éveil des consciences.

Pour organiser efficacement la société, le M.R.N.D. s'est doté de structures organiques de conception, d'encadrement et de réalisation de sa politique, l'unité de base étant la cellule qui regroupe un nombre restreint de familles pour une plus grande cohésion. Dans les différents organes, a été cultivée la concertation dans un esprit de démocratie-responsable, c'est-à-dire dans la prise en charge par chaque membre de la responsabilité de développer le pays grâce à sa contribution.

Poursuivant son programme de conscientisation du peuple, le M.R.N.D. a déployé chaque année des efforts pour qu'un secteur particulier soit développé. D'où les mots d'ordre annuels lancés par le Président-Fondateur du M.R.N.D. après avis du Comité Central. Ces mots d'ordre consacrés pour la plupart au développement socio-économique ont produit des effets palpables dont le peuple rwandais est, à juste titre, très fier.

.../...

Si les mots d'ordre ont contribué à former la conscience individuelle et collective, il y a lieu de ne pas passer sous silence les autres moyens employés pour améliorer la formation du peuple. Les meetings populaires, les réunions statutaires, la presse et l'organisation des séminaires ont pu contribuer à la formation politique des militantes et militants. L'ouverture d'esprit sur les autres domaines du savoir est notamment assurée par les séances d'alphabétisation pour un peuple dont le taux d'analphabétisme est de 60,3%. L'enseignement formel, plus coûteux que les autres formes d'éducation, a connu des développements et une orientation qui répond aux réalités nationales. C'est ainsi qu'une réforme scolaire dans les méthodes et les finalités de l'enseignement a été entamée en 1979 et atteindrait son point culminant en 1987 avec la réforme de l'Enseignement supérieur. C'est en vue d'intégrer toutes les forces vives du pays dans un processus de développement national grâce à une formation de plus en plus adaptée aux besoins, aux aspirations et aux réalités. Bien que les moyens n'ont pas permis les performances souhaitées, force est de reconnaître que des occasions de se former ont été offertes au peuple rwandais qui a appris à se créer une conscience nationale plus aigüe et intensément vécue.

( C'est cette conscience qui a soutenu les actions concrètes de développement économique, social et culturel.

Ayant fait siennes les options du Manifeste du M.R.N.D., le peuple rwandais a compris le sens du principe de compter d'abord sur ses propres forces, le développement du pays étant réellement perçu comme l'affaire de chacun. La mise en valeur des potentialités intellectuelles, morales et physiques a constitué le premier gage d'espérance pour la victoire. Non seulement l'effort collectif a été encouragé et soutenu, mais aussi le travail individuel a reçu tout son sens dans un cadre social qui place l'homme aux dessus des préoccupations purement matérielles. Cependant, en satisfaisant ses besoins matériels, il est donné au citoyen l'opportunité de ne pas se perdre dans des soucis qui lui empêcheraient son équilibre basé sur l'ensemble des aspects de la vie. C'est pourquoi le Manifeste affirme que " Le citoyen rwandais doit être libéré de toutes les idées et croyances obscurantistes et de toute oppression qui paralysent en lui l'esprit d'entreprise et d'innovation et freinent sa participation à la création des conditions indispensables à l'amélioration de son niveau de vie et au bien-être de la société" (pp 103-104). L'esprit d'entreprise et d'innovation ainsi souhaité, se traduit dans le travail de chacun et de tous en vue d'augmenter les moyens de satisfaction des besoins alimentaires, des besoins en équipement et des besoins spirituels. La quantité et la qualité des biens produits ont préoccupé le peuple qui a quelquefois été contrarié par les aléas climatiques et la conjoncture économique internationale.

N'eut été cet incident de parcours, le volume et la qualité de la production nationale ont connu des développements satisfaisants. Face à ces réalités, la politique de rigueur et d'austérité prônée par le Manifeste du M.R.N.D. comme étant "l'une des vertus fondamentale du peuple rwandais et l'une des valeurs morales qui fondent la révolution rwandaise " (p.103) a été accentué pour atteindre une meilleure gestion des biens publics et individuels. Cette austérité exige un travail assidu et une consommation raisonnable et raisonnée. C'est-à-dire que le peuple rwandais qui lutte pour son développement a appris, plus que par le passé, à ne pas vouloir vivre au-dessus de ses moyens. Cette ligne de conduite a porté ses fruits et continuera de guider le peuple dans ses comportements.

Aussi l'accumulation des richesses n'est-il pas un but recherché pour lui-même, mais plutôt pour l'amélioration du bien-être individuel et collectif. Le lecteur aura remarqué dans les pages précédentes que le développement économique a préoccupé aussi bien les pouvoirs que les individus.

Le paysan, l'ouvrier, l'employé, le cadre politique et administratif, tous ont déployé des efforts dont les résultats sont très encourageants. En effet, l'agriculture, malgré les contraintes de l'exiguïté des sols arables, malgré les connaissances techniques limitées, malgré le peu de moyens matériels et financiers, a atteint des résultats tangibles. Le bilan en ce qui concerne les calories est largement positif, reste un effort sur le plan des protéines pour atteindre les normes requises.

L'industrie et l'artisanat viennent de poser des bases d'une réelle promotion en créant beaucoup d'emplois et en soutenant la valorisation des matières premières locales, contribuant ainsi à apporter une part appréciable au produit intérieur brut.

Les infrastructures économiques de toutes sortes ont connu un développement plus que satisfaisant. Citons à titre d'exemple les infrastructures routières qui ont largement contribué au désenclavement national aussi bien sur le plan intérieur qu'extérieur.

Les autres services du secteur tertiaire ont été diversifiés, et améliorés; et ont permis au peuple d'avoir accès à certaines aisances inconnues avant la première décennie du M.R.N.D. Le transport des personnes et des biens a connu des améliorations presque spectaculaires; l'épargne privée a été développée; les circuits de commercialisation des produits agricoles ont été également améliorés et ont retenu l'attention particulière des pouvoirs publics.

Au cours de ces dix années écoulées, le peuple rwandais a pris à coeur l'objectif de diminuer sa dépendance à l'égard de l'extérieur. Des efforts réels ont contribué à la création des capitaux pour les investir dans des projets de développement. C'est dans ce cadre qu'il y a lieu de noter les succès atteints dans la prise en charge par des nationaux des industries et du commerce. Cet effort a été apprécié par les amis étrangers qui n'ont pas hésité à investir leurs capitaux dans le pays ou à soutenir les projets nationaux.

Au service de l'homme, le domaine économique a contribué au développement social. L'augmentation et l'amélioration des infrastructures sanitaires en sont témoins. La lutte plus ardue contre les maladies, la protection des groupes les plus vulnérables que sont surtout les mères et les enfants, l'amélioration de l'habitat et l'éducation sanitaire ont été pris en charge aussi bien par les pouvoirs publics que par les collectivités.

Le M.R.N.D. a consacré l'importance et la valeur de la famille, cellule-mère de la société. Des mesures ont été prises pour qu'elle soit suavegardée et ait son plein épanouissement. De même, pour garder un équilibre entre la croissance démographique et la production des biens de consommation, des structures au sein de l'office national de la Population créé pour s'occuper de ces questions, ont été prévues et de plus en plus renforcées. L'action de sensibilisation entreprise a touché la majorité de la population qui doit assumer ses responsabilités face à l'avenir de la Nation. Pour se sortir des problèmes de la pauvreté, l'esprit d'entraide et de solidarité a été stimulé, si bien que de nombreuses associations et coopérative sont venues renforcer l'action entreprise d'unir les forces vives du Pays.

L'ensemble de toutes les valeurs, des comportements, des modes de penser et d'agir constitue ce que l'on convient d'appeler la culture. C'est elle qui exprime, extériorise et entretient l'identité d'un peuple. Cette identité n'est pas figée, mais elle a des qualités intrinsèques que tout groupe humain est fier d'afficher et de sauvegarder

Pour le Rwanda, le M.R.N.D. a recommandé la définition claire de la culture rwandaise et a tracé des orientations pour le développement culturel. Dans ce domaine, un effort visible a été fait pour sauvegarder, développer, diffuser et enrichir le patrimoine culturel. Sur le plan pratique, il y a lieu de noter l'apport de l'animation, nouvel aspect introduit par le M.R.N.D. pour la mobilisation et la conscientisation du peuple. Par ailleurs, la multiplication des canaux de diffusion de la culture rwandaise, l'encouragement à la créativité intellectuelle et artistique notamment par la création d'associations d'artistes et d'organisation des concours à caractère culturel ainsi que les échanges culturels avec les autres pays sont autant de moyens pour développer la culture nationale.

.../...

Pour que son épanouissement soit réel et ait un impact sur la vie des ~~actants~~ nationaux, la recherche scientifique et technologique a été encouragée. C'est surtout à partir de 1981 que le domaine scientifique a reçu un cadre plus précis. Sur le plan politique, une commission scientifique du Comité Central du M.R.N.D. a été mise sur pied et au niveau de l'exécutif un ministère chargé spécialement de l'Enseignement Supérieur et de la recherche scientifique a été créé. De plus, une politique en matière de recherche scientifique et technique a été définie par le M.R.N.D. et un prix d'~~encouragements~~ aux chercheurs a été institué. Des dispositions législatives sont également venues appuyer ce domaine.

Il est donc à espérer que cette dimension servira toujours davantage de levain pour le développement national.

Convaincu que le Rwanda ne vit pas dans un monde isolé, le M.R.N.D. a développé sa politique extérieure dans un esprit qui vise la consolidation de la paix internationale.

La politique d'ouverture tous azimuts pratiquée par le Rwanda surtout depuis l'avènement de la IIème République et la Fondation du M.R.N.D. lui a permis de nouer de solides liens d'amitié avec un grand nombre de pays et organismes internationaux. Outre que cette politique a contribué à assurer à notre pays une place honorable dans le concert des Nations, elle a en outre favorisé une coopération agissante, qui, en fin de compte, s'est avérée être un complément indispensable à nos propres efforts de développement.

Les chiffres indiqués supra dans le chapitre de la coopération internationale, ainsi que les domaines d'intervention des divers pays et organismes qui nous épaulent, témoignent en suffisance combien le peuple rwandais est soutenu par des vrais amis dans ses efforts de développement.

Nous pouvons par conséquent être fiers des réalisations auxquelles le Rwanda a pu arriver, grâce à cette politique de bon voisinage, d'ouverture et de coopération internationale, car s'il est vrai que notre pays a fait des pas importants sur la voie du progrès et du bien-être, grâce surtout à la mobilisation des forces vives de tous les Rwandais, il est tout aussi vrai que la part en provenance des pays et organismes amis a joué un rôle appréciable dans nos efforts de développement.

Le bilan de la coopération et de l'aide au développement de notre pays est donc largement positif, mais, vu l'immensité de ses besoins, le peuple rwandais ne manquera de compter sur l'appui de ses amis de l'extérieur dont il a déjà acquis la confiance grâce à son labeur soutenu.

A travers ce document relatant les faits saillants de l'activité du M.R.N.D. au cours des dix années écoulées, le lecteur aura pu remarquer que la conscience du peuple rwandais pour assumer son destin a été accrue.

Le M.R.N.D. qui a formé ses militantes et militants a agi au niveau de tous les secteurs d'activité. Ses succès ne peuvent être pris pour le sommet de la victoire. En effet, dix ans dans l'histoire d'un peuple sont une courte période. Mais une organisation humaine a toujours besoin de se ressourcer, c'est pourquoi des moments de réflexion sont nécessaires.

Pour l'avenir, chaque militante et militant pensera à s'organiser davantage pour le bien être individuel et collectif. Aussi, s'imprégner encore des idéaux du M.R.N.D. dans un cadre de réflexion concertée sera un des moyens d'améliorer le score de la victoire. C'est dans ce cadre que sera renforcée la formation humaine sous tous ses aspects : formation politique, morale, intellectuelle et scientifique.

Cette formation sera le sous-bassement des actions de développement qui devra troncer, plus que par le passé, une place importante dans la vie nationale.

Pour qu'elle soit soutenue et n'engage pas trop de frais tout en touchant toutes les couches sociales, certaines structures, politiques notamment devront mettre l'accent sur cette action formatrice. Les cadres politiques, depuis la base jusqu'au sommet, se formeront davantage pour mieux encadrer les collectivités. C'est pourquoi dans l'avenir une école du M.R.N.D. pour la formation politique sera mise sur pied pour organiser cette activité d'approfondissement des idéaux. Grâce à cette structure, les cadres politiques de base, c'est-à-dire les membres des comités de cellule s'imprégneront davantage des idéaux du M.R.N.D.. Leur action, une fois renforcée, sera d'un grand secours pour les masses populaires.

L'encadrement général de la population viendra à bout de plusieurs difficultés rencontrées jusqu'à présent.

L'expérience que vient de vivre le peuple rwandais l'encourage à plus d'efforts, car les résultats obtenus sont satisfaisants. Mais la marche reste longue.

A la cordée, tous, dans la paix et l'unité, le peuple rwandais continuera sans relâche son effort pour arriver à la victoire. La marche continue.